Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS

Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 160 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 4 Janvier 1946
Saint-RIGOBERT
3e ANNEE N° 358

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Ciel clair ou peu nuageux. Vent modéré de secteur est. Température en baisse.

DERNIÈRE ÉDITION

M. José GIRAL nous dit :
"WASHINGTON n'enverra plus d'ambassadeur à Franco...

...C'est Londres qui fait des réserves sur la rupture avec l'Espagne franquiste"

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND)

NEW-YORK, 3 janvier *(par câble)*.

La note du Gouvernement français au sujet de l'Espagne amènera, sans aucun doute, des résultats positifs, en ce qui concerne les relations avec Franco et le triomphe de la République ».

C'est ce que vient de me déclarer hier, à New-York, M. José Giral, président du Conseil des ministres du gouvernement espagnol en exil, au cours d'une interview accordée à titre exclusif à *Paris-presse*.

M. Giral, qui s'apprête à se rendre incessamment en France, a souligné toute l'importance de l'initiative française qui, selon lui, doit donner lieu à une conférence des quatre puissances : France, Angleterre, Etats-Unis, Russie.

M. Giral pense que cette conférence pourrait se tenir à Paris, où une grande activité règne dans les milieux républicains espagnols.

Blocus de l'Espagne franquiste...

Le président du Conseil espagnol m'a reçu quelques heures après la longue conférence de presse organisée pour les journalistes américains et espagnols. Agé d'une soixantaine d'années, M. Giral s'exprime couramment en français :

— Lorsque les quatre puissances seront tombées d'accord pour appliquer un blocus économique rigoureux à l'Espagne, dit-il avec force, la chute de Franco ne sera plus qu'une question de mois.

M. Giral insiste sur le fait que le régime de Franco ne pourrait pas survivre à cette pression économique dont le résultat serait d'interrompre toutes les exportations de coton, de caoutchouc et d'essence à destination de l'Espagne.

...et rupture diplomatique

— Pensez-vous que cette action économique puisse suffire, demandons-nous ?

— Elle suffirait sans doute, mais elle doit s'accompagner d'une rupture diplomatique avec Franco et, je l'espère, de la reconnaissance de mon gouvernement.

M. Giral nous dit à ce propos que l'un des buts de son voyage en France sera d'avoir des consultations dans les milieux républicains, afin d'élargir éventuellement son cabinet.

— Je suis tout à fait disposé à faire une place aux représentants de tous les partis et même aux communistes dans mon gouvernement qui reçut un vote de confiance unanime à la dernière réunion des Cortès au Mexique.

Les entretiens de Washington

Il insiste longuement sur ses excellentes relations avec le docteur Juan Negrin. Lorsque nous lui demandons si des résultats tangibles ont été obtenus par son ministre des Affaires étrangères M. de Los Rios, au cours de l'entretien du 22 décembre avec le sous-secrétaire d'Etat Dean Acheson, M. Giral déclare :

— Ces conversations ont été en tous points satisfaisantes. Elles ont montré avec certitude que le gouvernement américain adopte une politique de plus en plus énergique avec le gouvernement de Franco. Je ne crois pas, ajoute-t-il, que Washington envoie un nouvel ambassadeur à Madrid.

» Le gouvernement de Washington semble être convaincu des possibilités d'un changement de gouvernement en Espagne, sans qu'il y ait à craindre de guerre civile.

» C'est Londres, ajoute M. Giral, qui paraît faire le plus de réserves en ce qui concerne la rupture avec Franco. »

Sans vouloir faire de prédiction quant à la date du rétablissement de la République, le président du Conseil espagnol est très optimiste, et lorsque nous prenons congé de lui il s'écrie :

— A bientôt ! Rendez-vous à Madrid !

L'ACCORD COMMERCIAL FRANCO-SOVIÉTIQUE valable pour 5 ans

Un échange de marchandises apparait difficile pour le moment

L'accord commercial qui vient d'être signé à Moscou par le général Catroux et M. Hervé Alphand est valable pour une durée de cinq années. Les deux gouvernements pensent, en effet, qu'il est nécessaire de déterminer pour une longue période les conditions générales du commerce. Il n'a pas été possible de fixer dès maintenant des listes de marchandises donnant lieu à des échanges.

Il est certain qu'au début, le rétablissement de ces courants se heurtera à de grandes difficultés, non seulement du fait des entraves qui existent actuellement en matière de transports, mais aussi parce que la quantité de marchandises disponibles pour l'exportation, tant sur le marché soviétique que sur le marché français, est faible. Le rôle des organismes commerciaux consistera justement à déterminer, au fur et à mesure des possibilités, les disponibilités qui se présenteront.

Dans l'avenir le plus rapproché, la France cherchera à acquérir sur le marché soviétique du pétrole, des bois, du manganèse, de la pâte à papier et des pelleteries. Elle sera disposée, de son côté, à exporter vers l'U.R.S.S. des produits chimiques et colorants, du gros matériel thermique, hydraulique et électrique, du matériel de transport et des produits coloniaux.

WILLIAM JOYCE alias lord Haw Haw a expié

LONDRES, 3 janvier. — William Joyce, mieux connu sous le nom de lord Haw Haw, le Ferdonnet britannique, a expié ce matin. Il a été pendu par le bourreau de Londres, Pierpoint, qui avait déjà exécuté l'autre traître anglais, Amery, et les monstres de Belsen.

UN VILLAGE ANGLAIS MENACÉ DE DESTRUCTION PAR UN TRAIN DE MUNITIONS EN FLAMMES

LONDRES, 3 janvier. — Le village anglais de Cadley, près duquel s'est produite, hier soir, l'explosion d'un train de munitions qui a fait douze morts, est menacé d'être complètement anéanti.

En effet, il reste une trentaine de wagons remplis d'explosifs garés sur deux voies parallèles à celle où les wagons sinistrés continuent de brûler sans qu'il soit possible de s'en approcher.

La première explosion fut ressentie à une trentaine de kilomètres à la ronde, la terre et les maisons tremblèrent à près de 25 kilomètres.

Le village de Cadley a dû être évacué durant la nuit. (A.P.)

En la chapelle Notre-Dame-de-Sion
Mlle Elisabeth de Gaulle et le commandant de Boissieu ont été unis ce matin

Mlle Elisabeth de Gaulle, à Neuilly, quelques instants avant la cérémonie, pose pour les photographes au côté de son père.

Le mariage de Mlle Elisabeth de Gaulle et du chef d'escadron Alain de Boissieu a été célébré ce matin, dans la chapelle du couvent des frères missionnaires de N.-D.-de-Sion, 61 bis, rue Notre-Dame-des-Champs.

Le choix de cette petite communauté religieuse répondait au désir du général et de sa fille de laisser à la cérémonie un caractère intime.

Le cortège est arrivé à 11 h. 55 rue Notre-Dame-des-Champs quelques instants avant la cérémonie, venant de la propriété du général de Gaulle à Neuilly.

M. Luizet, préfet de police, dirigeait lui-même le service d'ordre, rendu nécessaire par l'affluence des Parisiens désireux de manifester leur sympathie au général de Gaulle et aux jeunes époux.

Un nombre très limité d'invités a pu prendre place dans la chapelle, au premier étage de la communauté, décorée de lilas blancs et de plantes vertes. Parmi les invités, on remarquait : le général de Lattre de Tassigny, le général Koenig, le général Le Gentilhomme, l'amiral Ortoli, le général Roggers, M. André Malraux.

A midi 10, le commandant de Boissieu et Mlle de Gaulle ont été conduits jusqu'à leur prie-Dieu, tandis que le général et Mme de Gaulle prenaient place à droite de l'autel, dominé par un magnifique tableau représentant la Vierge de Sion.

A droite de la chapelle, l'abbé Maillet avait rassemblée la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de bois, dont les voix enfantines ont chanté « a capella ».

La messe a été célébrée par l'oncle du marié, le R. P. de Boissieu, de la Compagnie de Jésus.

A l'issue de la messe, à 12 h. 30, le Père Godard a béni les jeunes époux.

Le général et Mme de Gaulle, suivis du commandant de Boissieu et de sa jeune femme, sont sortis du couvent par l'impasse Vavin et sont montés dans des voitures qui ont pris la direction de Neuilly.

Les invités ont également quitté la communauté peu de temps après, mais par la sortie de la rue Notre-Dame-des-Champs.

Les bouchers détaillants n'ont pas, ce matin acheté de viande sur les marchés parisiens

Les représentants syndicaux des grossistes et des bouchers détaillants se sont réunis ce matin pour tenter d'aboutir à un règlement du conflit qui les oppose à propos des prix de vente pratiqués par les grossistes, prix que les détaillants jugent excessifs, compte tenu du fait qu'ils sont obligés de respecter les barèmes de vente aux consommateurs. Mais l'écart entre la demande des grossistes et l'offre des détaillants reste trop considérable pour qu'on puisse envisager, aujourd'hui, une solution pratique.

Dans ce cas, les boucheries resteront vides et la parole reviendra aux pouvoirs publics qui auront toute latitude pour distribuer aux consommateurs leur ration de viande dans les conditions d'achat et de vente que connaissent actuellement les bouchers.

— Nous pourrions assurer notre marge de bénéfice, fixée à 23 %, nous a dit ce matin un détaillant, si l'offre et la demande jouaient normalement. Malheureusement, dès que nous proposons un chiffre inférieur à celui convenu entre eux par les mandataires, le refus est catégorique, car le ravitaillement général reprend, pour les mettre au frigo, toutes les viandes que nous ne voulons pas accepter. Et l'Intendance militaire fait ses achats de gros à un tarif généralement supérieur à celui que nous pratiquons au détail. Comment voulez-vous, dans ces conditions, essayer de faire baisser les prix ?

LE GENERAL DE GAULLE PREND QUELQUES JOURS DE REPOS

Désireux de prendre quelques jours de repos avant la rentrée de la Constituante, le général de Gaulle quittera Paris demain en avion.

La présidence du Gouvernement se refuse à faire connaître le lieu de villégiature du Général. Il est vraisemblable, cependant, qu'il se rendra sur une plage méditerranéenne.

LE MOUVEMENT PRÉFECTORAL EST PRÊT

Le mouvement préfectoral annoncé depuis plusieurs semaines va paraître incessamment au « Journal Officiel ».

Il se bornerait à pourvoir à une dizaine de postes vacants.

Ajoutons que si le ministre de l'Intérieur n'entend conserver en fonction, au delà de soixante ans, que des préfets dont des services éminents justifieront leur maintien, il désire éviter tout changement inutile et les avancements des intéressés ne provoqueront pas nécessairement leur déplacement.

GREVE DANS LES CENTRES TEXTILES DU NORD

LILLE, 3 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Le rétablissement de la carte de pain a eu des répercussions assez sérieuses dans un certain nombre de centres textiles de la région du Nord, notamment à Armentières, Fourmies et Halluin, où se sont déroulées des grèves de protestation d'une journée.

Les ouvriers du textile estiment que leur travail consécutif de 8 heures est incompatible avec une ration de 300 grammes de pain.

Le préfet du Nord a reçu à Lille une délégation des protestataires.

L'Union départementale des syndicats ouvriers (C.G.T.) a, de son côté, lancé un appel au calme et mis en garde les ouvriers contre tout mouvement de grève inconsidéré.

ARBALÈTES, PARFUMS chapeaux trop parisiens et poupées ventriloques

LES G.I. DE FRANCE ENRICHIS PAR LA DÉVALUATION, COMBLENT DE CADEAUX LEURS PARENTS DES U.S.A.

par Merry BROMBERGER

La dévaluation a fait des heureux. Ce sont les G. I., qui sont quelques dizaines de milliers à Paris, une centaine de milliers à Reims et autant à Marseille.

Du soldat à 79 dollars par mois au colonel à 275 dollars, une pluie d'or est tombée avec la fin de l'année sur les Américains.

Le simple « private » qui touchait 3.950 francs par mois, plus les 850 francs de M. Pleven, se trouve porté à 9.400 francs.

Une douce euphorie s'est répandue, à la suite de cette augmentation, parmi les membres de l'U.S. Army en France.

Nuancée de quelque regret. Car nos alliés en uniforme n'ont pu s'empêcher de calculer toutes les satisfactions perdues pour eux à cause du cours du dollar maintenu longtemps à 50 francs. A 600 fr. la bouteille de cognac, leur solde, même gonflée de l'indemnité Pleven, n'allait pas bien loin. Nos amis en kaki se sentent maintenant plus confortables.

Les Américains redeviennent les Américains. Dans la vie économique française, leur séjour qui, jusqu'ici, ne préoccupait guère que les bars et les parfumeurs, devient une réalité sensible pour une quantité de commerçants. 9.000 francs d'argent de poche pour le soldat et 33.000 francs pour le colonel, c'est quelque chose. Le soldat devient un touriste : chacun de ses francs d'il y a quinze jours est devenu miraculeusement 2 fr. 84.

La prospérité nouvelle des G.I. se traduit par une affluence considérable aux bureaux d'expédition des cadeaux expédiés par eux aux Etats-Unis.

Au rez-de-chaussée de celui du 11, boulevard Haussmann, règne une fièvre kaki. Des jeunes filles volontaires bénévoles emballent les expéditions faites par les soldats pour leurs girls, leurs parents, leur femme ou leurs enfants aux Etats-Unis.

Des membres de l'American Red Cross, qui sont les représentants indirects des contributions également indirectes, déballent les cadeaux, les vérifient, timbrent des factures. Ce n'est pas une formalité désagréable : on rembourse aux G.I. la taxe de luxe sur les objets d'exportation.

Un G.I. dépose sur le comptoir un objet long, pesant, encombrant, et le défait avec mille précautions. Ce n'est pas un mortier antichar, comme semble le craindre la contrôleuse. C'est une arbalète garantie du XVIe siècle, payée par lui 16.000 francs.

— Je l'envoie à papa, dit le G.I.

Son père est général en retraite et il a un faible pour les armes inoffensives.

Histoire d'un chapeau

Un autre déballe un amour de chapeau destiné à sa fiancée.

— Cela ne nous intéresse pas ! dit la déléguée du fisc.

— Vous ne remboursez pas la taxe ?

— Vous n'avez pas payé la taxe de luxe. Votre chapeau ne vaut que 2.400 francs. C'est seulement au-dessus de 2.500 que les chapeaux sont grevés de la taxe.

— Mais, je l'ai payé 48 dollars, à l'ancien cours. Un chapeau de 48 dollars aux Etats-Unis c'est un luxe extravagant.

— En France, c'est un petit chapeau très ordinaire !

Pauvre G. I. ! Il tient dans sa main son petit chapeau ordinaire qui lui semblait tout à l'heure si merveilleux. Mais soudain il ameute les soldats autour de lui.

— Est-ce que vous trouvez cela un petit chapeau très ordinaire ?

Concert de hurlements :

— C'est un chapeau ridicule !

— C'est un chapeau complètement fou !

— C'est un abat-jour pour toquée !

— C'était ce que je disais, reprend le G. I. tout ragaillardi. C'est un chapeau très parisien. Dites, Mademoisel', vous ne voulez pas me payer les 33 % sur ce petit chapeau complètement ridicule ?...

D'autres déballent des parures de soie noires, des dentelles, des soutien-gorge, des froufrous...

— Ça a été tellement drôle d'aller acheter ces choses-là !

Des cadeaux pour tous les goûts

Mais la plupart des G. I. expédient des parfums. Des flots de parfums. Et des poupées aussi : des poupées Louis XV avec des airs vannés (pour grandes personnes) et des poupées bien en chair de carton rose, avec des yeux dormeurs, et des poupées ventriloques qui disent « papa » et « maman » en français.

On refuse à un soldat l'envoi de trois bouteilles de cognac, sous prétexte que l'alcool n'est pas encore en vente libre en France. Un rush de consolateurs se produit autour de lui :

— A consommer sur place ! Trop fragile pour supporter le voyage !

Des mobiliers de poupée, des tasses Empire marquées du « N », qui sont exhibées avec des airs de triomphe, des clips en quantité, des boucles d'oreilles comme elles n'en ont pas à New-York, des gants de femmes, des cravates, des écharpes imprimées, des gravures, des pièces d'antiquité, des mouchoirs brodés « à la bombe anatomique », des vieilles assiettes peintes, des reproductions en plâtre du musée du Louvre, de petites Tour Eiffel, des camées nouveau style, des sacs en étoffe et même en cuir, des pistolets Louis XV, mais surtout des parfums, sont emballés à la chaîne et envoyés au bateau ou à l'avion...

En ce moment-ci, dans ce seul bureau, on rembourse, me dit-on, pour 350.000 fr. de taxe de luxe par jour.

— Et l'employé ajoute :

— Nous ferons bien davantage les jours prochains, quand tout l'argent consigné lors de la dévaluation aura été remboursé aux G.I.

Les cadeaux des G.I. représentent quotidiennement plusieurs millions d'exportations semi-visibles.

Nous venons de retrouver les Oncles d'Amérique.

VIOLENTS INCIDENTS A TARBES ENTRE POLICE ET MILITAIRES

TARBES, 3 janvier. (Dépêche *Paris-presse*). — Un malaise grave et qui a déjà entraîné des incidents pénibles sépare actuellement la population tarbaise de la garnison. Les militaires reprochent aux civils de ne pas leur montrer une grande sympathie. Les Tarbais, de leur côté, se plaignent du manque de tenue et de discipline de nombreux militaires.

Le 2 janvier, vers 2 heures du matin, un très violent accrochage a mis aux prises une patrouille de police civile et des soldats, l'un de ceux-ci ayant reproché aux agents d'avoir, dans une occasion antérieure, brutalisé sans raison plusieurs de ses camarades.

La bagarre, qui a fait plusieurs blessés, a pris rapidement une certaine ampleur, les militaires ayant été appuyés par d'autres militaires rapidement arrivés.

LA MORT POUR GUY BUNAU-VARILLA requiert le ministère public

Contre Guy Bunau-Varilla, propriétaire et, à dater du 17 juin 1940, directeur politique du *Matin*, coupable d'avoir, chaque jour, pendant quatre ans, trahi la France, M. le substitut Goueslan, commissaire du Gouvernement, requiert la peine de mort.

Il a, pour commencer, rappelé le banquet anniversaire de juin 1941 où assistaient, entrelardés de gorets allemands, diplomates et militaires, tous les futurs fusillés de la collaboration : Suarez, Hérold-Paquis, Doriot, Laval, et où ce dernier, à l'heure des toasts, donnait le signal des applaudissements.

Il a noté que, durant ces quatre années où les trente deniers sont devenus, pour Guy Bunau-Varilla, quarante millions, le traître n'a pas pu citer un seul de ces faits, de pseudo-résistance que tous les misérables de son espèce ne manquent jamais d'invoquer à leur décharge.

Et il a terminé en accusant la trahison de la presse comme la pire de toutes :

— Car un volontaire de la L.V.F. ne répond que de son crime personnel ; le *Matin* de l'occupation vous doit compte de milliers de L.V.F. et de miliciens.

REBATTET VA COMPARAITRE DEVANT LA COUR DE JUSTICE

M. Zoussmann, juge d'instruction, a communiqué au parquet pour règlement le dossier concernant Lucien Rebattet, l'auteur des « Décombres ».

L'inculpé, toujours détenu à la prison de Fresnes, comparaîtra prochainement devant la cour de justice pour intelligences avec l'ennemi.

Une enquête de Paris-presse — LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS 10

En fixant arbitrairement le prix des vins
L'ETAT BRIME les commerçants "réguliers" *et donne des primes* au marché noir

par Marcel PICARD

Monsieur, m'a dit cette ménagère, c'est une honte ! Le vin valait 20 fr. 15 à la dernière répartition... Ce matin, je suis allée toucher ma ration : l'épicier m'a remis des bouteilles sur lesquelles il avait collé une étiquette portant un nom quelconque. Il m'a dit : « Aujourd'hui la répartition est en vin d'appellation contrôlée. » Et il m'a fait payer la bouteille 31 francs. L'épicier est un voleur ! »

Je suis allé voir l'épicier.

Il a haussé les épaules :

— Moi, je vends ce que le grossiste me donne. S'il trafique, ce n'est pas de ma faute... Mon bénéfice est celui qu'on me laisse, sans plus !

Alors je suis allé voir le grossiste. J'ai été reçu, aux Entrepôts de Bercy, par MM. Dalfort père et fils, négociants en vins et alcools depuis cinquante ans.

Après une heure de conversation, j'ai bien cru comprendre que la ménagère a raison de se plaindre, que l'épicier n'est pas un voleur, que le négociant, en général, ne trafique pas et, qu'une fois de plus, le responsable c'est l'Etat.

Le mystère des taxes

— L'Etat, m'a dit M Dalfort père, a plus que doublé le prix des vins de consommation courante. En même temps, il a laissé les vins supérieurs aux anciens prix.

Il m'a montré des factures :

Le 15 mai 1945, 148 hectolitres de vin rouge courant, 10°5, lui étaient facturés, à la propriété, 81.000 francs.

Le 7 décembre il achetait 150 hectos du même vin pour 183.000 francs, en vertu de nouvelles taxations.

Le prix de l'hectolitre, en six mois, avait donc monté de 540 à 1.220 fr. Tout simplement.

Dans le même temps l' « Entre-deux-Mers », vin d'une qualité supérieure, était resté à 1.555 fr. l'hectolitre. Et il en était de même pour toutes les appellations contrôlées, dont les prix n'avaient pas varié.

— Voici la conséquence, poursuit M. Dalfort : le producteur, à qui l'Etat donne — sans qu'il le demande — un prix élevé pour ses vins courants, tout en taxant les grands crus trop bas, garde ces derniers en cave et refuse de les vendre.

» Si vous voulez absolument en acquérir, vous devez verser... un « dessous de table ».

» Nous parlions de l' « Entre-deux Mers »... Eh bien ! les 900 litres, taxés 14.000 francs, se vendent en réalité 40.000 !

» L'Etat, s'il avait taxé ces vins à un prix intermédiaire (25.000 fr. par exemple le « tonneau » de 900 litres), percevrait droits et impôts sur cette somme. Tandis qu'il ne les perçoit que sur 14.000...

» Tout ce qui se vend au marché noir lui échappe totalement.

» Appréciez vous-même le résultat. »

Cependant l'Etat s'obstine à tout réglementer et à tout examiner à la loupe, tandis que des trafics et des fraudes monumentales ont lieu en toute quiétude.

Un litre de vin 10 degrés 6, payé 10 fr. 60 à la propriété, est revendu au consommateur 20 fr. 15. Sur cette différence, l'Etat perçoit 2 fr. 20. Pour s'assurer du paiement de cette taxe, il déchaîne ses agents et les lance sur le négociant.

(Suite en page 2.)

Prochain article :
COMMENT UNE USINE MEURT

L'honorable madame Konoye

dont l'époux, le prince Fumimaro Konoye, criminel de guerre, se suicida en se reconnaissant coupable de « l'incident » de Chine — un simple incident qui coûta à l'Asie dix ou quinze millions de morts — s'incline en prières, chez elle, pour les mânes du prince. Honorablement...

Ohlendorf, premier temoin allemand à Nuremberg, reconnait :

LA WEHRMACHT NE VALAIT PAS MIEUX QUE LA GESTAPO OU LES S.S.

NUREMBERG, 3 janvier. — Lorsque, ce matin, le lieutenant Harris eut terminé son réquisitoire contre Kaltenbrunner, le premier témoin allemand fut présenté : Otto Ohlendorf, bien connu en France.

C'est un petit homme au teint blême et dont le complet civil gris comprime mal un embonpoint naissant. Ses cheveux sont soigneusement lissés et, quand il met ou retire son casque d'écoute, il prend un soin apparent de ne pas déranger sa coiffure.

Ohlendorf prête serment et décline ses titres et qualités : 38 ans, entré dans les S.A. en 1925, dans les S.S. en 1926, dans les S.D. en 1936.

Debout et les mains jointes derrière le dos, Ohlendorf décrit, d'une voix neutre, la « liquidation » des juifs et des communistes politiques soviétiques.

Les ordres de Heydrich et de Himmler étaient formels à ce sujet. Ils avaient été donnés trois jours avant l'entrée de la Wehrmacht en territoire russe.

« L'armée allemande avait été invitée à favoriser cette liquidation et, sans la Wehrmacht, le massacre, expose le témoin, n'aurait jamais pu s'accomplir. Les chefs d'armée et des groupes d'armée étaient d'ailleurs au courant de ces mesures et de leur exécution. 90.000 personnes furent exécutées. »

Ohlendorf ajoute qu'il préparait personnellement les « exécutions militaires » ou le coup de revolver dans la nuque réservé aux Juifs.

Ses subordonnés étaient recrutés parmi les S.D., et la Gestapo, et aussi parmi les S.S. Ceux que le témoin appelle les « techniciens » provenaient exclusivement de la Gestapo.

Les révélations du témoin établissent de façon irréfutable la responsabilité de la Gestapo, mais aussi de la Wehrmacht dans les tueries de civils.

La demande du général von Manstein, commandant de la 11e armée, de « hâter la liquidation », détruit une fois pour toutes la légende que la Wehrmacht se comportait de « façon plus correcte » que les S.S. ou une autre organisation du parti nazi, et établit que la mentalité nazie et la mentalité allemande tout court se confondent.

50.000 personnes manifestent à Singapour contre l'impérialisme européen

SINGAPOUR, 3 janvier. — Un gigantesque meeting politique s'est tenu, le 1er janvier, à Singapour, où plus de 50.000 personnes ont manifesté pendant quatre heures contre les impérialismes européens.

Cette réunion est la première manifestation purement politique qui ait jamais eu lieu dans la ville où l'on n'avait jamais, par ailleurs, assisté à un aussi considérable rassemblement. (A.P.)

La Cour de Cassation précise *les droits des locataires*

La loi du 28 juin 1945 sur les loyers a prévu deux majorations, l'une de 30 % applicable aux locations consenties dans les immeubles construits avant le 1er août 1914, l'autre de 15 % applicable aux locations dans des immeubles construits depuis 1914.

Les juristes ont différé d'opinion sur l'interprétation de ce texte, les organisations de propriétaires soutenant que les majorations prévues s'appliquaient à tous les locataires sans exception et l'Union Centrale des Locataires prétendant qu'elles ne s'appliquaient qu'aux locataires maintenus dans les locaux par la loi malgré résiliation ou dénonciation de leur bail ou de leur location.

La Chambre sociale de la Cour de cassation a tranché la question. Confirmant toute sa jurisprudence antérieure, elle a déclaré que la majoration n'est pas applicable à un locataire en cours de location ou de bail régulier et de bonne foi.

L'Union Centrale des Locataires, forte de ce jugement de la Cour de cassation, précise donc que la majoration ne vise que les locataires en cours de prorogation ayant reçu congé et maintenus dans les locaux, non pas par un contrat de location ou un bail en cours, mais par les lois antérieures sur les loyers.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse • 18

Un charmant convive

DEVINANT, sans doute, qu'elle jouerait à la châtelaine, lui aussi s'était mis en frais de toilette. La clarté de la lune éclairait ses bas blancs, faisait briller les boucles d'argent de ses souliers. Il portait un habit à longues basques, couleur bordeaux, une ceinture, d'un ton plus sombre, des bouillonnés de dentelles aux poignets et au cou. Tel un cavalier, il continuait à dédaigner la perruque bouclée à la mode, et se contentait de ses propres cheveux. Dona lui tendit la main. Mais, cette fois, il s'inclina, l'effleurant de ses lèvres, comme il sied à un invité. Puis, debout sur le seuil de la haute porte-fenêtre, il abaissa son regard vers elle et sourit.

— Le souper vous attend, dit-elle, soudain intimidée. Sans répondre, il la suivit à la salle à manger, où William les attendait debout derrière la chaise de Dona.

Un moment, il s'arrêta, contemplant le rutilement des innombrables bougies, l'étincelante argenterie, les brillantes assiettes à bord rose, puis, se tournant vers son hôtesse, avec ce même sourire lent et moqueur qu'elle se surprenait à guetter :

— Croyez-vous qu'il soit prudent de tenter ainsi un pirate ? dit-il.

— C'est William, répondit-elle. C'est lui qui a tout préparé !

— Je ne puis vous croire, dit-il. William n'a jamais rien fait de semblable pour moi jusqu'à présent. N'est-ce pas William ? Vous me prépariez une côtelette, me la serviez sur une assiette ébréchée, vous vous borniez à enlever la housse d'une chaise, disant que cela suffisait.

— Oui, Monsieur, répondit William, les yeux brillants dans sa petite face ronde.

Dona, mise à l'aise par la présence de William, s'assit, ayant retrouvé son aplomb.

William jouait son rôle à la perfection, savait provoquer les traits d'esprit de sa maîtresse, acceptait avec un sourire et un haussement d'épaule les sarcasmes de son maître.

Le crabe était exquis, la salade excellente, les pâtisseries plus légères que la brise, les fraises délicieuses, le vin un nectar.

— Malgré tout, je suis meilleur cuisinier que William, dit le Français. Un jour, il faudra que je vous fasse goûter un jeune poulet rôti à la broche, à ma façon.

— Vous plaisantez, répondit Dona. Jamais poulet ne fut rôti à la broche dans cette cellule d'ermite qu'est votre cabine. Cuisine et philosophie ne vont point ensemble !

— Grave erreur, dit-il. Cuisine et philosophie peuvent parfaitement s'entendre. Mais ce n'est pas dans ma cellule que je rôtirai votre poulet. Nous construirons pour cela un feu sur le bord de la crique : vous le mangerez avec les doigts et il n'y aura d'autre lumière que celle de notre feu.

Il lui sourit à travers la table. Et, soudain, elle eut la vision du feu qu'ils construiraient au bord de l'eau. Ses flammes pétilleraient, siffleraient dans l'air et le fumet appétissant du poulet en train de griller monterait jusqu'à eux.

A ce moment, elle remarqua que William avait quitté la pièce ; se levant, elle souffla les bougies et emmena son hôte au salon.

— Quelle différence avec cet hiver ! dit-il, jetant un regard autour de lui. Alors, tous les meubles étaient sous des housses ; il n'y avait pas de fleurs. Cette pièce avait un air austère qu'elle n'a plus maintenant. C'est vous qui avez changé tout ça.

— Les maisons inhabitées ressemblent toujours à des tombeaux, dit-elle.

— Peut-être, mais ce n'est pas ce que je veux dire, Navron serait resté un tombeau si quelqu'un d'autre que vous en avait rompu le repos.

Elle ne répondit pas, ne sachant au juste comment prendre ce qu'il venait de dire.

Un moment, ils restèrent silencieux.

— Au fond, qu'est-ce qui vous a poussée à venir à Navron ? dit-il, soudain.

Un instant, elle joua avec le gland du coussin sur lequel elle appuyait sa tête

— Ne m'avez-vous pas dit, hier, que lady Saint-Columb jouissait d'une certaine célébrité ? dit-elle enfin. Que l'écho de ses frasques était venu jusqu'à vous ? Sans doute étais-je lasse de cette lady Saint-Columb et ai-je désiré changer de personnage.

— En d'autres termes, vous souhaitiez vous évader ?

— C'est exactement ce que William m'a dit que vous diriez.

— William en sait quelque chose. Il m'a vu agir de la même façon. Il y avait une fois un homme qui s'appelait Jean-Benoît Aubéry. Il possédait des terres en Bretagne, avait de l'argent, des amis, des responsabilités, et William était son domestique. Un jour, le maître de William, dégoûté de Jean-Benoît Aubéry, se fit pirate. C'est alors qu'il fit construire « La Mouette »

— Est-il vraiment possible de devenir quelqu'un d'autre ?

— J'en ai fait l'expérience.

— Et vous êtes heureux ?

— Je suis content !

— Quelle est la différence ?

— Vous me prenez au dépourvu ? Ce n'est pas facile à expliquer. Le contentement est un état où le corps et l'esprit travaillent ensemble harmonieusement, sans friction. L'esprit est en paix, le corps également ; ils se suffisent à eux-mêmes. Le bonheur est fugace, n'apparaît souvent qu'une fois dans une existence ; il ressemble à l'extase.

(*A suivre*).

RÉSUMÉ

Lady Dona Saint-Columb est venue dans sa propriété de Cornouailles, à Navron, qu'elle connaît mal, pour fuir la vie absurde qu'elle mène avec son mari, à Londres. Ce domaine l'enchante d'autant plus qu'il est plein de mystère. Il y a un étrange domestique, William. Il y a au bout de la propriété que baigne la mer, dans une crique, le bateau pirate français La Mouette, et, à bord, le pirate lui-même, avec qui Dona fait connaissance par force. Il est si charmant qu'il dîne ce soir, à Navron, en tête à tête avec elle. Elle l'attend.

LES DOLÉANCES du marchand de vin...

(Suite de la première page)

On épluche livres et factures, on fouille sa corbeille à papier — je n'invente rien — pour lui demander ce que représente le compte crayonné au dos d'une enveloppe, on veut voir son portefeuille et les papiers personnels qu'il porte sur lui.

— C'est amusant, me disait M. Dalfort, de les voir patauger dans les chiffres, à propos de vins qui, du départ à l'arrivée, sont accompagnés de pièces de régie... tandis que j'ai peut-être sur la route un camion qui, après avoir chargé à Bordeaux, à Reims ou à Cognac, des vins ou des alcools payés au prix fort, va les livrer à des clients... sans jamais passer par mes entrepôts !

Car l'Etat, qui remet l'inquisition en vigueur pour percevoir 2 fr. 20 sur un litre de vin, ignore — ou laisse s'accomplir — tous les trafics sur lesquels il ne perçoit rien.

Ce qui se passe dans le domaine des appellations contrôlées reste vrai pour le champagne, les alcools, les apéritifs.

Le cognac X... est taxé 820 fr. la caisse — soit un peu plus de 68 fr. la bouteille — pour être revendu 148 fr. 75 la bouteille au détaillant et 165 fr. 25 au consommateur.

Le champagne Y... brut impérial 1934 était vendu, à la taxe, en 1943, 66 francs au négociant pour être revendu 120 fr. et, en 1945, à 141 francs au négociant pour revente à 250 francs.

Par ailleurs, le prix de la taxe pour l'apéritif Z... n'a pas varié depuis un an : 38 fr. 71 le litre !

Je suis prêt à payer une caisse de 12 bouteilles à celui qui trouvera du X..., de l'Y... ou du Z... au prix de la taxe.

Et cependant... il y en a sur le marché. Mais plus cher ! C'est que le négociant (qui a besoin de vivre) ou le courtier marron achètent et paient comptant les vins, champagnes, cognacs et apéritifs dont ils ont la vente assurée. Ils savent bien que le travail honnête ne les paierait pas...

L'Etat, une fois encore, a donné une prime au marché noir. Des sommes astronomiques s'échangent sans qu'il perçoive un centime de droits.

Et voici la conclusion de M. Dalfort :

— Nous avons besoin de suif, de soufre, de bondes, de bouteilles. Nous avons besoin de pneus pour nos camions. Pourtant j'ai acheté récemment 100.000 bouteilles sans bon-matière : donc il en existe.

» Pour le vin et les alcools, c'est la même chose. Que l'on garde la réglementation actuelle et la répartition pour les vins courants, d'accord. Négociants et détaillants sont unanimes sur ce point parce que les récoltes sont déficitaires. Mais pour les appellations contrôlées et tout ce qui n'est pas de consommation indispensable... liberté totale ! Les prix seront supérieurs à ceux de la taxe actuelle, mais ils bais seront rapidement et largement au-dessous des cours du marché noir.

» Ainsi nous n'aurions pas les difficultés de trésorerie que nous rencontrons lorsque, devant remplacer du vin que nous avons vendu sur la base de 177.405 francs les 160 hectos à l'achat, en août 1945, nous nous apercevons, en octobre, que 140 hectos du même vin nous sont vendus 418.000 francs ! »

Ainsi a parlé M. Dalfort. Il est vrai que c'est un professionnel du vin. Mais l'Etat touche-à-tout (et « taxe-tout ») trouve peut-être amusant de laisser vins et alcools se vendre au marché noir.

Il n'a sans doute pas besoin d'argent !

M. P.

(*Voir Paris-presse daté du 22 décembre 1945 au 1er janvier 1946*).

RECHERCHE

Mme Weck Jeannette, anc. F.T.P.F. du maquis de Novel, est priée de donner son adresse à M. Gaston Aubert, chef de chantier à « La Gauloise », au Pontet (Vaucluse), pour affaire la concernant.

Prière aux personnes connaissant adresse d'écrire.

AVIS IMPORTANT AUX INDUSTRIELS

La Foire internationale de Lyon nous communique :

Depuis le 1er octobre, date à laquelle la libération du Palais de la Foire a permis de commencer la prospection en vue de la réunion de 1946, qui aura lieu du 27 avril au 5 mai, la cadence des adhésions a été si rapide que plusieurs groupes sont déjà complets et que d'autres ne tarderont pas à l'être.

Nous invitons donc vivement les industriels désireux de participer à la prochaine Foire de Lyon à donner d'urgence leur adhésion s'ils veulent être classés.

Après le 1er janvier nous ne garantissons plus rien et nous nous excusons par avance auprès des industriels que nous ne pourrons accepter faute de place.

S'adresser :

A Lyon, rue Ménestrier. Burdeau 55-05

A Paris : 1, bd Malesherbes. Anj 08-34

LE FAMEUX BANDIT LA MARCA censure la presse napolitaine

ROME, 3 janvier. — Le bandit Larca, dont les exploits défraient les chroniques de l'Italie du Sud, s'est arrogé le droit de censure sur la presse de Naples.

Pendant qu'on procédait à la mise en pages d'un numéro spécial sur ses faits et gestes, un de ses lieutenants s'est présenté à l'imprimerie et a demandé qu'une mise au point fût publiée au sujet d'une précédente publication lui attribuant un crime qu'il affirmait n'avoir pas commis.

Le bandit ayant appris qu'une autre publication allait paraître sur son chef demanda à en prendre connaissance et n'ayant rien trouvé à redire a donné l'imprimatur au nom de La Marca.

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE LOCHES

1. Uranus VII (G. Roussel) (105) ..G. 12 à M. L. Aimante.
R. au km. : 1'34"1/10. — 3 partants.
N. pl. : 101, 102.

PRIX DE FLORAC

1. Ukalele M (H. Masson) (201) ..G. 21 à M. G. Moreau.
R. au km. : 1'36"5/10. — 3 partants.
N. pl. : 206, 207.

PRIX DE GOURNAY-EN-BRAY

1. Torsade (Ph. Hause) (309) ....G. 38 à M. F. de la Rue ....P. 18
2. Trois Amies (R. Bégou) (303) ..P. 24
R. au km. : 1'31"3/10. — 6 partants.
N. pl. : 302, 305, 307, 310.

PRIX DE JUVIGNY

1. Réjane III (M. Dubreuil) (407) G. 262 à M. E. Mathieux ....P. 36
2. Soleil Levant (R. Windels) (417) ..P. 19
3. Quinault II (G. Cavey) (414) ....P. 33
R. au km. : 1'27"7/10. — 12 partants.
N. pl. : 401, 402, 403, 406, 408, 409, 410, 412, 416.

PRIX DE PUTANGES

1. Sao Paulo (M. Peribarg) (504) ..G. 30 à M. O. Bouffard ....P. 15
2. Sobat (R.-C. Simonard) (511) ..P. 28
3. Sonfyo (J. Reine) (506) ....P. 42
R. au km. : 1'27"9/10. — 11 partants.
N. pl. : 503, 505, 507, 508, 513, 514, 515, 516.

bourse de Paris (CLÔTURE) 3 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 95	99
5 % 1920	150 75	149 50
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	99 20	99 20
3 % Amort. 1945	99	99 20
Crédit Nat. janvier 1943	5200	5160
Crédit Nat. décemb. 1943	10187	10190
S. N. C. F. 4 % 1941	1040	1040
Banque de France	......	......
Banque de l'Indochine	9500	9375
B. N. C. I.	......	......
Banque Paris-Pays-Bas	1117	1090
Banque Union Parisienne	740	715
Comptoir d'Escompte	......	......
Crédit Commercial France	1245	1205
Crédit Industriel	1095	1070
Crédit Foncier	5550	5400
Crédit Lyonnais	......	......
Société Générale	......	......
Société Marseillaise	1690	1690
Suez (action)	55500	54400
Métropolitain	1275	1245
Nord	1720	1700
Tram. Indoch. jouiss.	4840	......
Lyonnaise des Eaux	1100	1105
C. P. D. E.	......	......
Générale Electricité	3150	......
Energie Industrielle	......	......
Union d'Electricité	......	......
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	......	......
Gaz et Electr. (Réunis)	......	......
Gaz France et Etranger	1280	......
Chant. Saint-Nazaire	2240	......
Fives-Lille	1580	1510

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1120	1060
Denain-Anzin	2170	2050
Peugeot	1260	1264
Schneider	2825	2675
Courrières	460	440
Lens	575	555
Le Nickel	3250	3086
Penarroya	1140	1060
Française des Pétroles	2925	2780
Gafsa	4015	3876
Air Liquide	1375	1250
Ugines	2515	2300
Kuhlmann	1815	1795
Péchiney	2165	2025
Rhône-Poulenc	3040	2900
Saint-Gobain	5500	d.5250
Chargeurs Réunis	2800	2650
Brass. Quilmès	28875	27700
Raffin. Say	1360	1345
Poliet et Chausson	4510	4250
Plant. d'Héveas	1140	1070
Afrique Occidentale	7225	7100
Canadian Pacific	1730	1685
Rio Tinto (J.)	4600	4375
Royal Dutch (10)	11650	11500
MARCHÉ DES COURTIERS		
Cambodge	1755	1700
Padang	1835	1780
De Beers	7400	7250
Shell Transport	1630	1550
Crown Mines	3850	3650
Rand Mines	3255	3235

mots croisés

PROBLEME N° 279

HOR. — 1. Rivière. — 2. Du rouge dans la cendre. — 3. Gosse de Paname. Conducteur. — 4. Pré nom féminin. Plante potagère. — 5. Egaré. Dieu. — 6. Fatiguées Serrés. — 7 Cardinaux. Tout le monde. — 8. Initiales d'un auteur dramatique. Dans le cendrier. — 9. Des notes ou des vers. Pronom — 10. Participation. Publication.

VER. — I. Place. Chasteté. — II. Refuges. Arme. — III. Maladies du foie. Elle avait deux paires de sabots. — IV. Divinité inférieure. Cherché par l'œdipe. — V. Note renversée. Dans la Corrèze. — VI. Les tambours l'ouvrent et le ferment. Héros de chansons de geste. — VII. Dans un quart. Enlève. — VIII. Fromage. — IX. Général américain. Impair. Pronom — X. Assurément. Désagréable quand elle est vieille.

Solution du problème n° 278

HOR. — 1. Artériels. — 2. arcimonie. — 3. Pieu. R. P. (Ray mond Poincaré). — 4. Adiré. Al. — 5. Rezé. Melun. — 6. Euménide. — 7. IV. Ion. Lit. — 8. Toul. Teint. — 9. Rus. Iota. — 10. Es. Bana es

VER. — I. Apparaître. — II. Raide. Vous. — III. Treize. Us. — IV. Ecureuil. — V. Ri. MO (émaux). Ia. — VI. Im. Menton. — VII. Eolien. Eta. — VIII. LN. Lilial. — IX. Siraudin. — X. Epinettes.

Sport partout...

La passe, c'est tout le football...

Avec les Bohémiens, il n'est pas question de WM. Les arrières marquent les intérieurs et les demis aile sont les gardes du corps des ailiers adverses.

Les cinq avants sont en ligne, avec le centre légèrement en retrait (ce qui a confondu le demi centre parisien Mindonnet) et les intérieurs très près du centre, ce qui leur permet de venir au secours de leur propre demi centre si celui-ci est en péril.

Les passes sont précises, mais courtes et souvent, trop souvent même, latérales.

Comment, dans ces conditions, les joueurs tchèques peuvent-ils s'imposer ? Grâce, c'est certain — et la preuve en fut donnée le 1er janvier à Saint-Ouen — à une science approfondie du démarquage.

De ce côté, les équipiers des Bohémiens ont donné une leçon à nos footballeurs qui ignorent généralement, ou semblent l'ignorer, que le démarquage fait partie des principes les plus élémentaires du football.

Mais, allez donc dire cela à nos joueurs.

Pour eux, le dribble, c'est tout le football. La passe, c'est article négligeable, la reprise de volée, c'est courir un risque, il vaut mieux, n'est-ce pas, attendre le rebond favorisant l'adversaire qui attaque le ballon, et l'application, c'est bon pour les débutants...

Les Bohémiens, mardi, ont fait courir le ballon

Lucien GAMBLIN.

Jany a disparu

TOULOUSE. — Ce n'est pas là le titre d'un film américain, mais la réalité la plus absolue. A la suite du refus de son entraîneur Minville, de lui permettre de participer au championnat de water-polo qui opposait, dimanche, les Dauphins du T. O. E. C. à l'équipe de Bruxelles, Jany est parti en claquant les portes. Depuis, nul n'a plus entendu parler de lui. Les Dauphins du T.O.E.C. assurent qu'un dissentiment assez grave s'est élevé entre son entraîneur et le père du champion.

Jany a quitté Toulouse pour aller chez des parents qui habitent du côté de Montréjeau. Il se refuse à accepter à nouveau comme entraîneur celui qui l'amena au record de France.

Mais il semble qu'il y ait autre chose dans cette affaire. On aurait proposé au champion une bonne place dans une usine de la banlieue toulousaine, moyennant quoi il nagerait sous les couleurs d'un club nouvellement fondé... — J. BOUDEY.

Français, vainqueurs à Lisbonne

LISBONNE. — Petters bat Spitzer, 4-6, 6-0, 7-5, 7-5 ; Cochet b. Bastos, 6-2, 6-3, 6-0 ; Pellizza b. Sanglier, 6-2, 6-0, 6-1 ; Garnero b. Buser, 6-3, 9-7, 6-3.

RISMAN et DAVIES...

Le Languedoc - Roussillon, avec Carcassonne, champion de France, et Catalans-Treize, vainqueur de la Coupe de France 1945, représentant une des régions les plus riches en vedettes du rugby, a formé ainsi l'équipe qui rencontrera le treize de Grande-Bretagne dimanche à 15 h. 15 au Parc.

Arrière : Puig-Aubert (Carcassonne) ; trois - quarts : Trescazes, Raynaud (Carcassonne), Dejean, Casse (Catalans) ; demis : (o.) Maso (Carcassonne), (m.) Labazuy (Carcassonne) ; avants : Calbète (Carcassonne) ; Lopez (Lézignan), Mouton (Carcassonne) ; Ulma (Catalans), Martin, Poch (Carcassonne).

Soit neuf Carcassonnais pour trois Catalans et un Lézignanais.

Du côté britannique, huit joueurs ont déjà rencontré la France, notamment le fameux Gallois Risman, considéré comme le meilleur attaquant de Grande-Bretagne. Est-il supérieur à Bleddyn Davies ?

Possibles et probables

Sans trahir le secret des dieux, nous croyons pouvoir dire que l'équipe qui jouera le 27 janvier, à Dublin, contre le Pays de Galles, ne sera pas exactement celle qu'on vit dimanche au Parc des Princes

On voudrait avoir, en cette nouvelle rencontre, une mêlée mieux équilibrée. Pour cela, il serait question de remplacer les piliers Massarre et Prin-Clary. Du reste, aucun changement dans la ligne d'avants, et, aussi bien, serait-il absurde de remanier les seconde et troisième lignes de notre mêlée, qui sont, à coup sûr, les meilleures que nous ayons jamais présentées.

En lignes arrières, Bergougnan demeure hors de question. En revanche, nos sélectionneurs vont avoir à discuter longuement sur le choix d'un demi d'ouverture et aussi sur la composition de leur ligne de trois-quarts. Heureusement pour leurs méninges, il se trouve que Martens, Alvarez et Terreau paraissent, avec des moyens différents, capables de faire aussi bien dans le rôle de demis d'ouverture que dans celui de trois-quarts centre. Pour ma part, je m'en remettrai au jugement de R. Crabos.

Ch. GONDOUIN.

JUNQUAS BLESSE A LA CLAVICULE

...au cours du match France-British Services, est soutenu par l'arbitre de touche anglais et par Baladié. A gauche : l'arbitre M. Gardney et l'ailier Davies.

Le Stade Toulousain compose pour Bergerac

TOULOUSE. — Le Stade Toulousain doit rencontrer Bergerac dimanche en championnat de France, pour le premier tour des poules de quatre.

A cette occasion, le Stade Toulousain alignera sa meilleure équipe, soit :

Arrière : Mellet ; trois-quarts : Dutrain, Brouat, Maurice Faure, Lassègue ; demis : (m.) Bergougnan, (o.) Pacqué ; avants : Marzoul, Lopez, Vidal ; 2e ligne : Carrère et X. ; 3e ligne : Barran, Brané et Caraguel. La place de 2e seconde ligne n'est pas encore désignée, car Fabre n'est pas encore en état de rejouer.

Il se pourrait que Guissepin joue première ligne et que Vidal prenne la place laissée vacante par Fabre. — *J. Boudey.*

Ray Famechon champion des invaincus

Il nous a paru intéressant de rechercher les boxeurs qui ont su conserver leur record vierge de toute défaite pendant l'année 1945. Prenant seulement ceux ayant disputé au moins cinq combats dans les douze mois écoulés, nous trouvons dix noms, ce qui nous a permis d'élaborer le classement suivant :

1. Raymond FAMECHON, 12 combats victorieux en 1945.
2. LE MENTEC, MEDINA et VILLEMAIN, 10 combats.
5. CERDAN, 7 combats.
6. JOUAS, KOUIDRI, WALZACK, 6 combats.
9. DODIN, KRASWICK, 5 combats.

Certains seront étonnés de trouver le régional Dodin, du Mans, en si noble compagnie ; c'est là peut-être une indication pour les organisateurs parisiens. — C.-W. H.

● La Commission professionnelle de la F.F.C. s'est réunie, hier soir, et a décidé d'établir le prochain calendrier routier le 24 janvier, afin de pouvoir le soumettre le 25, au Comité

COGNAC-AGEN match serré

AGEN. — Agen-Cognac, un match à voir.

— Ne croyez-vous pas, nous disait Henri Béhotéguy, que ce match contre Cardiff aura été le meilleur des entraînements pour jouer Agen en championnat, le 6 janvier.

Et tandis que, la veille, les dirigeants du cru semblaient pessimistes sur l'issue de la rencontre contre Agen, après la performance réalisée, on entendait un son de cloche différent :

— C'est loin d'être joué à Agen, glissait à l'oreille de M. de Ramefort l'arrière Michaut.

Cognac-Agen sera bien le match à voir. Mais, malgré la magnifique exhibition de ce club devant Cardiff, nous ne croyons pas, néanmoins, à une défaite agenaise. Certes, Cognac joue bien au rugby, mieux qu'Agen même, surtout ses lignes arrières qui lui sont nettement supérieures, puisque les Martineau, Barrère, Joubert, Braniet et surtout Montagu ont marqués les essais du plus pur style devant les Williams, Mathews, Jones, Claveau. On pourrait donc tout craindre, mais si le 6 janvier est la fête des Rois, ce ne sera pas pour les Agenais un lendemain de réveillon et les avants devraient s'imposer. D'eux dépend le sort de la rencontre.

Cognac jouera sans Mouroux. Néanmoins, le résultat est loin d'être acquis et, à force de courir, on finit par trouver, au moment opportun, le chemin des buts, d'autant que la période des tâtonnements ne semble pas terminée chez les champions de France et la composition de l'équipe fait l'objet de bien des divergences.

Cognac jouera dans la formation suivante : arrière : Michaut; trois-quarts : Martineau, Barrère, Joubert, Brondet; (M.) Blanchard, (O.) Mantagu; avants : Naud III, Malfaye, Billard I, Saraconi, Rouby, Robert, Naud I et Carré.

Jean RAYSSAC.

Bientôt, la naissance de la ligue « pro » cycliste

La Commission professionnelle de la F.F.C. a envisagé, hier soir, la création de la Ligue professionnelle du cyclisme.

M. Joinard, qui assistait à la réunion, a fait savoir que la direction générale aux Sports, était désireuse de voir naître, au plus tôt, cette Ligue professionnelle qu'il était, lui-même, enclin à créer très rapidement.

Mardi prochain, la commission « pro » se penchera à nouveau sur ce délicat problème. Le comité directeur de la FFC sera saisi de la question le 25 janvier.

Et il n'est pas impossible que la Ligue soit en fonctions à l'ouverture de la prochaine saison routière. — Félix LEVITAN.

Narbonne-Aurillac : rude partie en perspective

AURILLAC. — Une partie serrée pour le Stade Aurillacois, que le match qu'il jouera dimanche à Narbonne ! Le Stade d'Aurillac alignera l'équipe suivante :

Arrière : Masloubou ; trois-quarts: Sandrin, Fabre, Brunot, Laffaire ; demis: Masseboeuf (o.), Trillard (m.) ; avants: 3e ligne: Privat, Pélissou, Dommergue ; 2e ligne: Touzet, Lapeyre ; 1re ligne: Fau (cap.), Coudert, Delpech (ou Terrisse).

Dans leur poule, les Cantaliens ont remporté quatre victoires: sur la Section Paloise (3 à 0), Dax (par forfait), Tulle (9 à 0), Stade Français (8 à 0). Ils ne s'inclinèrent que de justesse, et à la dernière minute, devant Fumel (11 à 8).

Ce match sera dur pour les hommes de Jean Fau. Cependant, nous leur faisons confiance.

« Finis les grands matches » nous dit Pierre Thiers

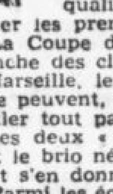
CLERMONT. — « Finis les grands matches, je ne suis pas allé à Limoges pour la sélection, je ne peux plus me déplacer, nous disait hier, l'international Pierre Thiers. J'ai eu les honneurs internationaux, j'ai 32 ans, plus une femme. Je ne sortirai plus de mon coin. L'équipe de Thiers dont je m'occupe me suffit ».

Thiers suit à peine les résultats des matches internationaux, il ne connaît ni Matheu, ni Basquet... Thiers est un sage.

On a beau être rivaux...

...on n'en est pas moins amis. Voici Blanchet et Prat discutant amicalement et posément, avant le match-poursuite.

CETTE SAISON ENCORE...



La Coupe de France entrera, dimanche, dans une phase décisive, tous les exempts seront dans la danse, cette fois c'est du sérieux.

A part Saint-Etienne, dont l'élimination fit grand bruit, tous les « ténors » sont encore dans la course.

Quelles seront, cette saison, les équipes ayant les qualités physiques et morales nécessaires pour jouer les premiers rôles dans l'épreuve reine ?

La Coupe de France peut être cette saison la grande revanche des clubs du Sud sur ceux du Nord.

Marseille, les Girondins, Toulouse, Montpellier, Cannes et Sète peuvent, par leur efficacité et leur spontanéité d'action, briller tout particulièrement.

Les deux « teams » parisiens, le Racing et le Red Star, ont le brio nécessaire, surtout les Audoniens, quand ils veulent s'en donner la peine.

Parmi les équipes qui semblent devoir « faire leur chemin », il y a encore Nancy, Reims et, peut-être, le Stade Français.

Guy CHAMPAGNE.

A Montauban un demi de mêlée de classe : Bénazet

MONTAUBAN. — A Toulouse, au cours du match Pyrénées-Army, la foule méridionale qui assistait, ravie, à cette reprise officielle avec les Britanniques, n'a pas ménagé ses encouragement au petit demi de mêlée montalbanais Bénazet. Celui-ci a joué sa partie avec une finesse et une ardeur qui le rangent dans la catégorie des meilleurs spécialistes à ce poste, immédiatement après ce prince du rugby qu'est Bergougnan.

C'était merveille, en effet, de voir le Montalbanais s'infiltrer dans les rangs anglais, feinter se détendre, crocheter, pour finalement passer opportunément le ballon à Brane, cette magnifique machine à franchir les derniers obstacles.

Intelligent et discret, flegmatique et actif, de petite taille et doté d'une détente exceptionnelle, voilà tout Bénazet. Mais n'est-il pas vrai que c'est dans les petites boîtes que l'on trouve les mécaniques les meilleures... et les plus... silencieuses ?

R. DALBY.

■ A Santiago-Barbara, Riggs a battu Perry par 4-6, 7-5, 6-3. Tilden-Stoefen, en double, ont défait Riggs-Fraunce par 7-5, 1-6, 2-6, 8-6, 15-13.

Albi XIII a rajeuni son équipe

TOULOUSE. — Pour jouer Toulouse Olympique, Albi a rajeuni son équipe. La voici.

Arrière : Castagnou ; trois-quarts : Chausson, Moisset, Rouanet, Berges ; demis : (o.) Vignals, (m.) Combes ; avants: Blanc, Berthomieu, Pierre Antoine, Iques, Delmont, Trilles.

Ainsi qu'on le voit, de jeunes recrues sont incorporées dans l'équipe : l'ailier Chausson, qui vient de Nissan ; le second de ligne Pierre Autoine, de Gaillac, et le talonneur Delmont, qui jouait auparavant à Dax.

Contre Vichy, Tarbes aura un « winger »

TARBES. — Le Stade Tarbais, au lendemain de son échec cuisant devant la Section Paloise, inaugurera une nouvelle formule pour jouer Vichy, dimanche prochain.

Nicolaï et l'international Galiay ont fait prévaloir la thèse d'un « winger » qui sera le brillant troisième ligne Lhoste. Le centre Bellan, de son côté, compte bien trouver le secret de la défense vichyssoise. A l'arrière, la place occupée autrefois par Caujolle et Clément sera dévolue à Max Bonnafous, benjamin de l'équipe. Avec ses 21 ans, Bonnafous est un brun gaillard qui mesure 1 m. 68 et pèse 68 kilos. Venu de la balle ronde au ballon ovale, Bonnafous fut sélectionné de la Ligue du Midi d'association pour jouer contre l'Afrique du Nord. Fantaisiste, il joue aussi demi de mêlée dans l'équipe de la police tarbaise. Son comportement contre Agen lui valut d'éclipser Bonnet.

Gilbert DUPONT.

Ben Omar veut rencontrer Maigret

ALGER. — L'organisateur et manager oranais Costantini part aujourd'hui d'Alger pour la capitale où son poulain, Ben Omar, récent vainqueur de René Pons, espère rencontrer Maigret.

Jean Prat nous dit... Avec une meilleure première ligne le XV de France fera mieux !

— La ligne d'avants, quoiqu'on dise, n'est pas parfaite. Parce que la première ligne ne tient pas. Les deux piliers sont trop grands par rapport au talonneur. Et la mise en mêlée se faisant en hauteur, ne favorise pas l'équilibre dont nous avons besoin derrière pour assurer une poussée efficace...

Ainsi s'exprimaient devant nous, à « Paris-presse », Soro et Prat, en partance pour Bourg.

Est-ce prévoir d'ores et déjà qu'on va renoncer à Prin-Clary et Massare au profit du Lourdais Buzy et d l'Oloronais Beheragaray pour France-Irlande ? Voilà qui n'est point du tout impossible...

Géo VILLETAN.

Un beau MEUBLE se crée, se fabrique, se vend...

LE MOBILIER 68, Fg St ANTOINE - DID. 23-10

A. Meyssignac MEUBLES D'ART 42, Fg St ANTOINE. DID. 06-81

GUILLEMOT (LE MEUBLE DE PARIS) Du meuble pour tous à la Haute Décoration 28bis Fg St ANTOINE - DID. 65-43

HERGOTT 18 à 22, Fg St ANTOINE - DID. 46-34

OCCASIONS SALLE DE VENTES LEDRU-ROLLIN 104, Fg St ANTOINE, 104 MEUBLES ANCIENS MODERNES VENTE-ACHAT « L'ancien tient »

Les Meubles Pierre Renard 40, FAUBg St ANTOINE. DID. 06-79

faubourg St ANTOINE PARIS METRO : BASTILLE & LEDRU-ROLLIN

LE PLUS DYNAMIQUE DES ILLUSTRÉS NUIT ET JOUR PUBLIE CETTE SEMAINE : LES SECRETS DU PALAIS DE JUSTICE LES RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR LA CONFERENCE DES « TROIS » A MOSCOU UN REPORTAGE INDISCRET SUR LES VOYANTES Les photos inédites de Hollywood intime. Il n'y a plus de mutilés en Amérique. Le cardinal aviateur.

NUIT ET JOUR UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE

Réfrigérateurs automatiques TOUS MODELES Chambres froides Glacières Comptoirs Sorbetières S.A.G.F.A. 20, rue Choron Trudaine 21-68

Avec la CYCLO-TURBINE André LAMY LE COIFFEUR EN VOGUE qui pratique des prix raisonnables sèche ses mises en plis toute la journée de 9 à 17 heures 54, Fg Montmartre - TRU : 02-71

Pour tous vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

Pour vos vieux BIJOUX et brillants 5, Boulev. MONTMARTRE, 2e étage

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd STRASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

DATTES DEGLA, 1er choix. Envoi par colis familial. 5 kilos : 400 francs. A. GRANDJEAN 20, rue N.-D.-de-Nazareth, Paris. C. C. P. PARIS 516.353.

DETECTIVE Rech. Surv. Enq. Cont. Recouv. Paris Prov. Cab. Janthisse, 189, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine. SAB. 96-79.

Bons vœux... et bons yeux
GRÂCE AUX VERRES LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

ETRENNES UTILES LE MEGASCOPE Breveté S.G.D.G projette en agrandissant tous objets opaques, images, photos, médailles, etc.. Prix : 1.575. Adressez vos commandes avec le montant en mandat poste à LE MEGASCOPE, 78, Champs-Elysées, Paris (VIIIe). Téléph. : Ely.99-90

POUR ACHETER OU CONSTRUIRE Immeubles, Propriétés, Commerces A crédit.— Intérêt, 1.20 %. Remboursement en 250 mensualités ou par anticipation. Capitaux immédiatement ou à terme. COMPTOIR NATIONAL DE CREDIT 102, Bd Sébastopol, PARIS (3e) Succursales : Bordeaux, 92, quai des Chartrons. Toulouse, 7 bis, r. Claire-Paulihiac.

POUX Traitement nouveau, efficace S'emploie à sec - sans lavage APHTIRIA Tres Pharmacies 4 fr. 40 le sachet Visa 743 P 15095

Demandes d'emploi 20 fr.

Chauf. tr. bon. réf. cher place tour. ou P. L. préf. grand parc Ecrire « Paris-presse » N° 91.

J. F. poss. mach. écr. prendr. tr. copies à domicile. Ecrire Mlle Morgan, 10, r. Franç.-Mouthon-15e

Dame très sérieuse cherche emploi confiance dans hôtel, café. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 189.

Offres d'emploi 80 fr.

On dem. mécanicienne fourrure exp. pr le fin. Trav. assuré à l'an, par contrat. Début. s'adr. 90, r. l'Abbé-Groult VAU. 56-46

WEIL, 21 rue Royale, PARIS, demande EXCELLENTE MODELISTE. Couture sport. Très bonnes références. Se présent. matin.

PARFUM recher. voy. en titre Frais 300 fr. par jour, com. 3 % Essai 2 mois, commission 6 % BREDEL, 41 r. Meslay, Paris-3e

Import. Sté trav. publics et construct de maisons provis. rech. un DIRECTEUR de trav. ay. gde expér. conduite chant. énerg. cap. diriger tte l'exécut. GENEST, 8, r. Pierre-Haret-9e. CAR. 79-52.

CENTRE D'ESSAIS des MOTEURS et des HELICES 2, r. des Vertugadins, MEUDON DEMANDE : DESSINATEURS détaillants et DESSINATEUR d'exécution SPÉCIALISTES des install. d'usines.

Dem. bne stoppeuse pr direct. sp. prest. 44, r. du Montparnasse-14e.

Import. Sté Ass. Suisse dem. aide-compt. ay. C.A.P Comptabilité, femme 25 à 35 a. Se prés. avec réf. 59, Bd Malesherbes (8e ét.)

Jnes femmes ou jnes filles prés. par parents pr apprend stoppage. LIBOZ, 267, r. St-Honoré.

Importante fabrique parfumerie dem. voyageurs exclus. prov. jeunes act. B prés. fixe et com. sit. d'aven. LAB P.B., 16, rue Montgolfier, Paris. TUR 70-58.

On dem. 1 essay. mett. au point ay. conn. et expé. extr. approf. des tract. av. Citroen. Ets POMMIER, 91 Bd Aug.-Blanqui (13e).

On dem. tôliers formeurs connais. réparat. coques Citroën. Mécan. spécial. Citroën et électric. de voitures. POMMIER, 91, boulev. Auguste-Blanqui. PARIS (13e)

Bonne comptable secrét. Ecr. av. réf. JANET, 13, r. du Mail, Paris

Dem. Monsieur jeune tr. act. bon vendeur pr représ. indust. gr. gain. T.A.M., 8, av. Alphonse-XIII

145 km. sud Paris. Affaire région. 1er ord QUINCAILLERIE, GARAGE ag. Citroën. Transp. Messagerie. Vastes locaux. Magasins modern. 600 m2. Import. matér. Gross. possibil. Occas. à saisir Sté Française de Négociations 120, Champs-Elysées, BAL. 15-26.

Gérances 80 fr.

2 dames seules cherch. gérance ou emploi province ou banlieue café rest. ou hôtel. ENGALVIN. 13, r. Lille, Vert-Galant (S.-O.)

Travaux à façon 80 fr.

Travaux peinture, papiers, vitrerie Paul, 16 av. M.Picquet Inv.52-88

Ajustage vêtements hom. et dam. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris.

Peinture ts travaux Ripolin, Pap. Artisan. SINSON, DOR. 53-63.

Traductions toutes langues. ABC. 44, r. N.-D.-Victoir. CEN 13-03.

AFFICHE PEINTE. Publicité en ts genres. ABRE. Mont.83-23.

Autos, motos, vélos 120 fr.

A vendre, cause départ colonies, camion Ford 3 t. 5, mot. Mercury et Peugeot 42, tr. bons pneus. Téléph. de 8 à 12 h.: PASsy 28-24

Ach. ttes voitures camionnettes, Coulon, 36,r.Laugier-17e.Wag.38-27

Vds Mona-4 YN 3 8CV ét. par.mot nf 28 r. L.-Morard, sam. 14-17 h.

Part. vd vélom. Motobéc. 4 temps entièr. impeccable. WAG. 67-25.

Part. vd VEHICULES ét. parf. DODGE CAMION 4 T. plat.rid M.A.N. CAMION 8 T. comme nf. FORD 8 cylind. CAMION 5 T. OPEL-BLITZ plat rid. 3 T. 5. LATIL Benne bascul. 5 tonnes. TRACTEUR Diamond av.rem. 6 t. Vis. 25, Bd V.-Hugo, Clichy (Pte).

PANHARD 16 CV 1938, parf. état, vend.à la taxe SNAC, 152 Ch.-Elysées. Ely.87-41

ACHETONS MOTEURS PEUGEOT 402, 302, 202, 401, 301. LOUBIÈRE 33 r.Rennequin. Wag.11-18

Achète Touristes à particulier. Sté G.B. 5 r. Bretagne, Levallois Pte d'Asnières PER. 42-44 53-75

Particul. vend Chenard commerc. F. 21 10 CV, carross. chausson GARAGE, 5, av. République.

V. cam. Chevrolet 2 t. 5 ess. ét. nf tôlé, bâché, ts pap perm. circ. MURER, 41 r.Turenne. Tur. 94-51

Ach. Simca Citroën Renault Peug. 19, rue Vaneau. INV. 10-33.

Moto 350 cub. Bl. mot. impec. p. pn. AUDRY, 27 r. du Pont-Neuf.

MOTEURS à vdre par unité ou par lots, stock tr. import prov. des Domaines que ns remett. ds économie civ. Tour et cam. tte puiss. marq. angl.amér. allem. 11, r. Laugier, Paris (17e)

A v. DELAHAYE 12 HP 134 N parf. ét. PEUGEOT 302 impecc. SIMCA 5 pns neufs. FORASTE. 23, av. Paul-Adam. GAL 44-96.

Locat. non meubl. 120 fr.

Recherche APPARTEM. 3 pièces confort dans 17e. FORASTE. 23, av. Paul-Adam. ETO. 07-56.

Ech. appart. Perpignan 3 p. cuis. nf. ensol. meublé ou non contre appt Paris Ecr. Comtant 225.268 r. Vivienne 17 ou GRE. 04-22.

Locaux commerc. 120 fr.

PARFUM. recher. local industr. Renseignements et conditions. BREDEL, 41 r. Meslay, Paris-3e

Cherchons usine couverte 1.500 à 2.000 SUR-SEINE ou localités avoisinantes. Bon récomp. Ecr «Paris-presse» N° 140

ST-LAZARE, Local commercial 4 pces, Bail 8 ans à céder. Voir GOLDSTERN 16 pl. République-10e

OPERA A céder très grand appartemt commercial luxueusement meublé et agencé. Conviendrait pour consulat ou siège grosse Sté Pr renseignem. écrire première lettre LEGRAND, 130, r. de Charonne, PARIS-11e.

A SAISIR tr.bel. bout. WAGRAM 2 vitrin. 7x6+ar.-boutiq. ARNAL 77 r.St-Lazare. Tri.44-21

RECHERCHE BUREAU 1-3 pces. Téléphoner MIC. 37-07.

Appts vente, achat 120 fr

Près Parc Monceau, Bx apts 6 p. conft. Soleil 750.000. En Sté. ESNAULT, 34, Bd Malesherbes.

A vendre APPARTEMENTS. STUDIOS libres, avec ou sans meubles. COTE D'AZUR Vue imprenable sur mer. Plage privée. Tennis. Garages, etc Placem. or. Urgent. Ecr. REBER. 14, avenue Gourgaud, PARIS-17e.

APP. LIBRES à vend. Neuilly, Observatoire, Bastille, 1, r. La Réale S.P.T. GUT. 76-04.

APPARTEM. à vendre murs lib. prochainem 4, 5 et 9 pièces. Grand confort. Garage particulier. C. I. M. 45, Chauss. d'Antin.

JE SUIS ACHETEUR D'UN APPARTEMENT 4-5 pièces avec conft. QUARTIER INDIFERENT MORNIER (TRÈS SÉRIEUX) ANJ. 23-75.

APPARTEM. à vendre murs de 4 5 et 9 p. Tt cft PASSY et Pl. VOLTAIRE C.I.M. 45, Chaussée d'Antin.

PRES AVENUE NIEL, Appts 4 pces, tout confort, locat. verbale. En Société MARKINE 16 r.Aumale. Tri.49-37

Appts LIBRES à la vente. Prix 1.200.000 à 3.000.000 Confort CAF 11, rue de Châteaudun. PARIS. — TRUD 71-22

Propriétés, terrains 120 fr.

Pêche 25 km. PARIS, joli PAV. libre 5 p. garage cb. cent. 550.000 PIERRON, 139, Boul. Magenta.

CANNES Terr. à bâtir. lots dep. 20.000 francs. Voir S.P.F., 177, Bd Saint-Germain. LITtré 69-01.

URGENT suis acheteur pavill. ou propriété av. jard. Pr. indiffér. COSTES, 45 bis, rue des Acacias.

FERME TTE 2 ha. gros bourg. 3 gdes p. e.él. chf.bel.dép abr.fruit. Uniq. 165.000 ARNAL 77 r.St-Lazare. Tri.20-60

La FERTE-St-AUBIN. Pet. ferme 10 ha. Bx bât. habit. Dép. Tr. bon état. Lib.ste. 325.000 ELYSEES IMMOBILIER 95 av. Ch.-Elysées.

Une propriété s'achète AU LOGIS LE LOGIS 20, r. LAFFITTE. LISTE GRATUITE.

DOMAINE VITICOLE Narbonne, 77 ha. seul tenant Log. 15.000 hectos. Import bâtiments. Cheptel vif et mort. DECOBERT. 4, rue du 4-Septembre, PARIS.

S.P.T. ach. pavil. av. garage 18e 1, r. La Réale. Gut.76-04

Pav. lib à v. près métro Bagneux 3 p. cuis. w.-c. toil. av. s/sol 2 p Jd 400 m. 365.000. Ecr. BLOT, 9, r. Damrémont, Paris. Inter. s'abst.

NEGOCIATEURS professionnels capables pour pavillons et immeubles et demandés par Compagnie Immobilière Française, 10, r. Cambacérès, PARIS.

Je cherc. pav ou prop. px indiff. JUERY, 132, r. de Rivoli, Paris.

Bourg TOURAINE. Gare, Riv. Mais. 7 p tt cft. Dép. Jard Libre CHATET, à Francueil (I.-et-L.).

ST-LAZARE banl. proch pr. gare beau pavillon s/sol, 4 pces, cuis. toil. e.g.él., jard. 600 el. mur. MAREL Garage. Uniq. 425.000 19, av. Opéra. Opé.03-25

RUEIL Splendide pavillon s/cave 5 p. c. cab. toil. e.él. Jd 1.800 m. MAREL Eure à 500 m. 380.000. 19 av. Opéra. Opé.03-25

YONNE mais. rura d'un gd écriv. s. colline gds ombr. pêche et chas. Bel intér. intact 3 gdes p. dép. gren. cour jd terr bd riv. Px 200. SPF, 177 bd St-Germain. Lit.69-01

Suis achet. pav. lib. av. jd Urgt. Ecr. Brunel, 24, r. 4-Septembre.

14e sur gde art. pavil. 8 p gar. 2 voit. Lib. à la vte, Px 1.200.000 SAL, 35, rue de Berne, PARIS.

SAINT-LAZARE. Pavillon neuf. 60 km., sur s/sol, garage 2.200 m. jard, clos. ROBEL 11 pl Républ. 275.000. Arch. 73-88.

100 METRES DE LA MARNE Pavillon libre banl. coquette 4 p. cuisine sur s/sol, 500 m. jardin clos murs ROBEL 11 pl. Républ. 350,000 Arch. 73-88.

Immeubles 120 fr.

Paris, Imm. rap.21.000 P:255.000 Gérant, 52, r. Crimée. Nord 51-49.

Vds superbe hôtel au Puy-en-Velay. Ec. Valette Raoul, Langogne(Loz.)

Propos. commerc. 130 fr.

Commerçants, industriels, pour trouver un associé ou céder des parts de vot. société voyez en confiance l'étude spécialisée, AMON 11 r.Maubeuge. Tru.40-71

Mr 48 a. sér. actif organisat. et travail, connais. partie auto et access rech. collaborat. direct. ou gérance. Référ. Caution. Ecr. B.I. PUBLIPRESS. 31 Bd B.-Nouvelle

Maison représ. ach. ttes march. pr vente France. S'ad. ECOPA. 58 bis, Chaussée d'Antin, PARIS.

Fonds de commerce 130 fr.

Import.-Export. appt mixte 4 p. centre b.meubl 625.000. Pro.21-63

Personnes désirant acquérir fds de commerce: garage hôtel, salon de coiff. café, bar, etc. de même que mais. rapport et propr. rurales : s'adr. SERVICE GENERAL DE CONTENTIEUX, 188, Boulevard St-Germain, tél. LIT. 14-00, qui dispose d'affair. très intéressantes.

HOTEL 20 N° grand confort. Moquette partout. Aff. uniq. en Société. 1.850.000. U.C. Hôtelière. 65. Bd Sébastopol

EXCLUSIVITE I. P. REPUBLIQUE Hôtel Bureau 35 N° tt conf.. mat. impecc. clientèle voyageurs et rendez-vous, gros rapport, logem. 2 p. cuis. aff. à enlever. Prix : 3.400.000 francs I. P. 15, rue Vivienne, 15 RIC. 70-00. Poste 14.

Suis acquéreur firme EDITION et IMPRIMERIE pour Hebdomad RIGAL, 3, av. Champaubert-15e

HOTEL 40 ch. gde gare Paris, à céder : 5.500.000 fr. U.C. Hôtelière, 65, Bd Sébastopol

Banl.imméd. Nationale Paris-Lille Garage en pleine prospér. à céder Il faut 2.500.000 pr fds et imm. Delamotte, 15, r. Mousigny, Paris

Cabinet vente fonds et propriétés Paris appt mixte 750.000. Lafa. Spécialiste, 180 rue Lafayette.

HOTEL 30N° Hall. cft 1350000 54N° Barbès cft 2800000 31N° Gds Blds. gl cft 4500000 Valade, 171, r.Lafayette. G. Nord

Fabrique de CHAUSSURES en Bretagne, Gds loc. comm. Outill. Matér. 1er ordre. Gd cft. Poss. acq.immb. O.D.B., Agence Biene Mr Couilleaud, à GRANVILLE.

Grde Licence CAFE départ. Seine Prix intéressant. RIChelieu 79-82

HOTEL Saint-Lazare, 50 chbres Fonds et immeuble. gros chiff aff. Px 10 Millions. I.U.R., 2, r.Blanche. TRI. 08-41.

HOTEL 34 N° chauff. central B. rapp. 5 étages a.rue Prix 900.000 PASCAUD 38, rue du Louvre

GERANCES DISPONIBL. 1° BONNET. LINGER.Exc.aff. log. 3 p. s.d.bs Conditions SE PRÉSENT. de suite Unique. 2° TEINTURERIE bien placée. 18e Bonn.condit. Pressé. Se prés. PRO. 82-21 ETUDE MONTY 8, r. Montyon

TABAC XVIe. Face Métro. 2.400 inscr. joli appart. Prix 2.400.000 fr. FAURE 55, Faubg Montmartre

DANCING BAR pr. Bordeaux. Sal. 200 pl.Gr.chiff. Prix 650.000 fr. FAURE 55, Faubg Montmartre

Meubl. 500 mq atel fg St-Antoine 900000. I.C.I.46.Paradis.Tai.50-00

MAROQ. Bijout. fantaisie, 18e. r. passante vér. pet. bonbonnière. 675.000. BONNET 27,r.Turbigo. Gut.57-78

Cherche TEINTURERIE sr Paris Mme Mounier. 130. r. Hoche. Colombes.

CABINET d'affaires Paris en pleine activité. Belle install. Px 1.750.000. Choix aff. sérieuses. VIOU. 20, r. Pt-Neuf.

ACHETE de suite tous commerces Dames, Bonneterie. Tissus, Confection, Alimentation. Faire off. à BONNET, 3, pl. Hoche, Versailles, Tél. Ver. 16-43

Hôt.Bur. 17e tr.b.sit. b. 5 a. Loy 13.000 bur.et logt au r.d.ch. 45N° cft rapp. 500.000. Px 1.550.000. LAFA, 180, RUE LAFAYETTE.

ALIMENTATION GENERALE bien placée. Bon logemt. Px 385.000. Très urgent. C.I.F 6, fbg Poissonnière.Pro.63-52

PAS DE PORTE 2 à 600.000, quart.b.placé BEURRE ŒUFS FROMAGES. 17e b. placé Affaire impecc. gr. chif. log. 3 p. 880.000

Près Barbès BONNETERIE Mercer. Papeter. Jouux, Excel. aff. Logt. 700.000. Chapelon, 22, r. Douai. Tri. 20-39

DEPOT VIN 500 inscr. Affaire 1er ord. 660.000 BONNET 27,r.Turbigo. Gut.57-78

ALImentations Gles (12e) 165.000 et 550.000 - (18e) 350.000 DEPOT de VINS (11e). Belle affaire......... 1.000.000 CHARCUTER.-BOUCHER.-TRIPERIE (15e)...... 400.000 TEINTURERIES (18e). 560.000 (3e) 710.000. - (14e) 400.000 COIFFEURS (10e)...... 600.000 (3e) 355.000 - (11e) 880.000 HOTELS-Bureaux (17e) 1.100.000 (13e) 1.350.000. (5e) 1.250.000 et (2e) 2.000.000 BONNETER. Mercerie Papeter. Journx (18e) 725.000, avec Parfumerie 770.000 fr. SOGIF 14. place du Havre

ETUDE DE L'ETOILE 14. aven. Carnot. ETO. 40-20 Hte MODE LINGERIE quart. ETOILE bel.aff. av.dép. le tt tr. prop.E.G.Et.tél.1100000

Une occasion unique. Epicerie fine Vins Liqueurs à emporter. Belle boutiq. 17e. Log. 3 p. loy. 4.000. A enlev. 350.000 fr. FAURE 55, Faubg Montmartre.

TEINTURERIE Blanchisserie av. CLICHY. 2 p. loy. 4 000 fonds ou Pas porte Px 600,000. VIL. 37, r.Pétrograd

TRÈS BEAU CAFÉ Recet. prouv. magas.inst.et matér 2 LICENCES logement 4 pièces Occas. unique. Vu importance de l'affaire (Urgt) 1.250.000 (Pro. 82-21) MONTY 8, r. Montyon, ETUDE

BONNET. MERC. 10 min. Pte Orléans. B. 9 a. 2 p. cuis. gr. chiff. 650.000. ALJÉ 23, fg St-Denis. Pro. 61-44

SENS (Yonne) BLANCHISSERIE à développer. Bon matériel. Urgent 700.000. Ag. Fuget. Sens.

COURS DES HALLES. 18e. Bien logé. rue populeuse. Except. 600.000 GUT. 60-40. FERBAIL 12, rue Turbigo

Très URGENT. Rech.libre à achet. à louer ou à prendre en gérance pet. GARAGE ou Commerce Automobile 5 à 20 voit. env. ou Boutique de VENTE AUTOS avec ou sans Local séparé. préf. 15e. 16e, 17e. 8e ou Boulogne. Offres et prix détail. par pneumatiques Publicité W. E. Swerts, 36 ter, rue Tour-Auvergne (9e) q. transm

ALImentations Gles (12e). Belle boutique et recet. 660.000. (11e) 385.000. - (12e) 165.000. HOTELS-Bureaux (3e) 1.100.000. (18e) 850.000. (17e) 770.000 MARoquinerie-Parf.-Voy.-Artic. Paris (12e). Gr. rec. Beau logt. 3.500.000. (17e) 1.300.000. à déb. EXCLUSIVIT. S.O.G.I.F 14, place du Havre

PAS DE PORTE TOUS COMMERCES, face GARE Angle 30 m. façade. 170 m2. Possibilité logement. SIVA 575.000. EXCLUSIVITE 105, rue St-LAZARE. TRI. 04-75.

A céder ensemble ou séparé. 2 boutiq. install. ultra-chic pour Parfumer. Maroq. Bonnet. Tissus. etc. Bail 9 a. à 6.000. Urgt.B.prix rue passante 9e arrt. FAURE 55, Faubg Montmartre

HOTEL 85 N° moitié voyageurs bail 7 a. à 10.000 tt à nf 4.800.000. Tersis, 25,r.Amsterdam

MAISON MEUBLEE 20 petits appts constr. spéc. de imm. nf. plac. sûr 15 % net exig. 1 h.surveil.p.semaine. Px 850 Biguet 20 Laffitte. PRO. 84-86.

BONNET. LING. Laine. Layet. Gds Bds. Tenu 8 ans. Bas prix. Dufaye, 87, bd Magenta

RADIO Gros et Détail. beau magasin et ateliers, bon mat. Appart. 3 pièces, salle de bains. Tout conft. libre vente. Prix.......... 1.750.000 FIMO, 14, r. Halévy. PRO. 30-97

IMPORT. - EXPORT. Commiss. ttes marchandis. compte chèque points en activ. Px intér. Ste L B 55, RUE MESLAY. TUR. 48-70.

NEGOCIATEURS exp. pr cab. vente fonds commerce ERIC 10, r.Cambacérès, métro Miromesnil. ANJ. 43-63.

CHAUSSUR. magas. mod. sur gde avenue. près Métro. Prix intéressant. BRUNE 16, boulevd Montmartre

Beau Pas de Porte tr. clair 11 m. fac. pl. Voltaire 625.000. Ecrire Comtant, 225.275, r.Vivienne, 17.

10e arrt RADIO Vente, Dépannage, installat. électriq. Appar. ménagers Serrurerie Belle installat. Loy. 10.000. Bail 3 ans. Px 1.300.000. Vallée, 2, r. Taitbout (9e). PRO. 19-95 et 05-84.

Fg du Temple. Bout. tt agenc. pr Aliment. Logt 1 p. cuis. Bail 8 a. 350.000. Goldstern,16,pl.Républiq

BONN. CHEM. rue très com.ouvr. 2.000,000. DUC. 10, rue Lancry.

ALIMENTATION emplacem. 1er ordre. coquette boutique. bail 9 ans. loyer 6.000 frs. log. 2 p. cuis. Très bonne clientèle, affaire 12.000 par jour. Prix 560,000. I. P. 15, rue Vivienne 15 RIC. 70-00. Poste 14.

BOUTIQUE près grd boulevd. BONNETERIE. en Société. Px 1.700.000. C.I.F. 6, faubourg Poissonnière.

HOTEL-BUREAU 30 N° pl.cent. empl. 1er ord. Urgt. Départ province. Px 1.400.000. ARNAL 33,r.Mogador. Tri. 54-75

Propr. vend direct. fonds Quincaillerie - Fournitures ameublement. Paris (9e). - RIC. 41-51.

Occasions diverses 120 fr.

Achète 1 mach. à écr. 1 à calcul, Parmac,6,r.Montmorency.Arc.54-18

A CEDER 1 frigidaire. 2 aspirat. 4 moteurs électr.. 1 cuis. électr 1 pick-up. 1 machine à laver. — MORSE-RADIO, 173, r. Temple.

Machine écrire « Hermès » portative à vendre. VAU. 86-06.

A vendre : 1 poste radio II lampes Ducretet, 1 accordéon, pes DUCRETET - 1 accordéon. STENNELER. Tél. PLAine 24-64.

BOIS. Particul. désirant vous chauffer au bois, écriv. aux Ets PFEIFFER, 1, r.Bourdaloue. Paris

Cause double emploi : Particulier vends Meubles style (chb.à couch. palissandre, érable, sal.à m.angl. cabin. travail palissandre rose : ou échangerait contre Meubles. Salon ou Tapis. Ecr. seulem.: Chevalier 3, r.Paul-Escudier-9e, qui transm.

Nouv. occas. bibel. brass. meubl. div. Vte-ACH. ECH. Magas.Génér., 107, bd St-Germain. MeOdéon

ACH. cher Meubles, Tapis. RAY 18. r.St-Nicolas. Did.76-42

Sal. à mang. Renaiss. sup. chais cuir. desserte. 6,V.Hugo.St-Mandé

Cherch. mach. à écr. et à calcul. Bérard, 52, r.Richelieu. Ric.45-75

ACH. tr. cher Vêtem. Four. Linge Meubl. Ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacqu. Odé. 33-12 Mo St-Michel

Cherc. 1 mach à écr. et 1 à calc. GIL., 43, r. Richer. PRO. 04-63.

Cherc. Mach. à Ecrire et à Calc. FREGY, 8, r.Vivienne. Cen. 81-51

ACHAT DE MEUBLES ob. art. tapis, appt compl. Rollin 104 fbg St-Antoine. DOR. 63-71.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul, LETAC, 19. r.Bleue. PRO. 51-23

Transp., déménag. 130 fr.

FRANCE-DEMENAGEMENT 7, r. Marcel-Dubois 12e Dor.78-75 PROVINCE-PARIS. Camions neufs

SERVICE REGULIER Paris-Lyon Transports Déménagements toutes direct. Occasions aller Bordeaux. Limoges. Normandie. T.I.R., 131 rue du Bois, Clichy. PER. 14-65.

Le 2 janvier 1946, « Paris-presse » a été tiré à 423.828 exemplaires.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES Imp. spéc. de Paris-presse 20, r.St-Marc, Paris (2e)

MARQUE SYNDICALE R. BALLE, imp.